

DU 31 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2017

TERRE NOIRE

De Stefano Massini, mis en scène par Irina Brook



CONTACT PRESSE

Magali Folléa
04 72 77 48 83
magali.follea@celestins-lyon.org

Vous pouvez télécharger les dossiers de presse et photos des spectacles sur notre site
www.celestins-lyon.org
Login : presse / Mot de passe : presse

Renseignements - réservations

04 72 77 40 00 (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site www.celestins-lyon.org

DU 31 JANVIER AU 4 FÉVRIER 2017

TERRE NOIRE

De Stefano Massini

Mise en scène Irina Brook

Avec

Romane Bohringer, Odela Zaqira, avocate

Hippolyte Girardot, Wilson Helmet, avocat de Earth Co

Jeremias Nussbaum, Dalmar Khamisi, agent commercial

Babetia Sadjo, Fatissa Nassor, femme de Hagos

Pitcho Womba Konga Hagos Nassor, petit propriétaire terrien

Texte français Pietro Pizzuti

Musiques Jean-Louis Ruf-Costanzo

Décor Noëlle Ginefri

Son Guillaume Pomares

Lumière Alexandre Toscani

Costumes Élisabeth Octo

Assistan à la mise en scène Simon Courtois

Production Théâtre national de Nice - Centre dramatique national Nice Côte-d'Azur

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

CALENDRIER DES REPRÉSENTATIONS

AUX CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON

Mardi 31 janvier à 20h00
Mercredi 1 février à 20h00
Jeudi 2 février à 20h00
Vendredi 3 février à 20h00
Samedi 4 février à 20h00

Durée : 1h05

Tout commence lorsqu'une voiture s'arrête au bord du champ de canne à sucre de Hagos. L'agent commercial d'Earth Corporation lui fait miroiter de l'argent, beaucoup d'argent. Son voisin a déjà capitulé : il exhibe une voiture flambant neuve devant son terrain qui donne cinq récoltes par an. Comme tous les paysans de la région, Hagos tombe dans le piège. Il rêve de récoltes miraculeuses. Mais la réalité s'avère tout autre : ses cannes à sucre se dessèchent, la terre de ses ancêtres est meurtrie par les produits chimiques et les dettes l'étranglent. Contraints à céder leur terre pour une bouchée de pain, le fermier et sa femme décident de faire appel à une jeune avocate déterminée, Odela Zaqira.

La pièce nous embarque dans une bataille psychologique digne d'un thriller hollywoodien : celle d'une femme seule contre les multinationales impitoyables. En trente-et-un tableaux, Stefano Massini campe l'histoire réelle et terrible d'un couple de paysans sud-africains devenus le jouet de grandes firmes. Il construit l'intrigue avec brio, comme un puzzle sombre et subtil. Irina Brook s'empare de ces scènes intenses et morcelées pour reconstruire, à travers un théâtre d'actualité, l'image d'un monde en péril où l'humanité perd sa place face au pouvoir de l'argent.

**La terre est-elle condamnée à devenir l'objet d'un marché de dupe ?
Comment résister à la mondialisation et retrouver nos racines ?**

ENTRETIEN AVEC IRINA BROOK

— **Terre noire est une création originale pour le tnn ?**

Oui, pour le **réveillons-nous !**, je cherchais un texte fort sur la Terre et l'environnement, avec un nouvel auteur. Stefano Massini, l'un des meilleurs jeunes auteurs de théâtre du moment, s'est très vite imposé. J'ai été frappée par la brillance de son écriture et son implication dans les sujets d'actualité. Dans son oeuvre, il y a la renaissance d'un théâtre qui serait le reflet de la société, sans jamais perdre la dimension de spectacle.

— **Le théâtre engagé de Massini vous a-t-il également séduit par une écriture qui se prête à l'imagination du metteur en scène ?**

Son écriture cinématographique, vivante, au rasoir, m'a tout de suite plu. Son théâtre encourage une réflexion et un questionnement permanent sans tomber dans une froideur intellectuelle. Ce qui me fascine, c'est la richesse de son style et des ambiances que lui seul sait créer : des scènes cinématographiques et minimalistes succèdent à des monologues et des images poétiques. Cette juxtaposition entre le naturalisme et le théâtral est extrêmement intéressante pour la mise en scène et la direction d'acteurs. Son écriture m'offre un cadre très précis, ce qui est un challenge artistique fascinant pour quelqu'un qui habituellement "explose" les classiques. Me trouver dans une forme nouvelle est très enthousiasmant !

— **Le dramaturge a conçu sa pièce comme un puzzle de trente-et-une scénettes interchangeables.**

Comment envisagez-vous de présenter ce puzzle ?
L'histoire se déroule sur plusieurs années, mais elle n'est pas racontée de manière linéaire : on peut faire des allers-retours permanents dans le temps et dans le destin des personnages. Cette structure de puzzle laisse une grande liberté. Stefano Massini souhaite que le metteur en scène et les artistes s'emparent de sa pièce et la jouent sous la forme qu'ils auront recomposée. Cela ouvre de nombreuses possibilités dans la mise en scène, comme de trouver la fin la plus forte, la plus théâtrale !

— **Que dit cette pièce de notre rapport au monde, à la Terre ?**

La pièce nous plonge dans le problème de la corruption environnementale des multinationales. Elle montre jusqu'où peut aller la destruction de l'individu et de la planète. Tous ces désordres que nous créons vont finir par nous détruire. C'est inimaginable que nos dirigeants encouragent un sacrifice collectif suivant le diktat des grandes firmes. Nous détruisons chaque jour un peu plus notre relation à cette planète qui nous a tout donné depuis le début des temps. J'espère que *Terre noire* pourra jouer une petite part dans une période de prise de conscience mondiale. Dans une intrigue passionnante, la pièce de Stefano Massini dénonce sans didactisme le processus d'instrumentalisation de la Terre. Tout cela pour de l'argent ! Et après ? Que restera-t-il ? On aura détruit ce qu'il y a de plus précieux...

Dans cette oasis du Sud algérien où j'ai grandi, j'ai vu une petite société pastorale bouleversée par l'arrivée de l'industrie houillère. Mon père, qui faisait chanter l'enclume pour entretenir les outils des cultivateurs, a dû fermer son atelier pour s'abîmer dans les entrailles de la terre. Au Nord comme au Sud, des hommes ont été consignés pour faire grossir un capital financier dont ils n'avaient que des miettes. Ils y ont perdu leur liberté, leur dignité, leurs savoir-faire. J'avais 20 ans quand j'ai réalisé que la modernité n'était qu'une vaste imposture.

Je n'ai cessé, depuis, de rechercher les moyens d'échapper au salariat, que je considère, à tort ou à raison, comme facteur d'aliénation. C'est ainsi que je suis devenu « paysan agroécologiste sans frontières ». Depuis trente ans, j'enseigne en Afrique des techniques que j'ai d'abord expérimentées sur notre ferme ardéchoise. Je rencontre des agriculteurs pris dans le traquenard de la mondialisation. Des hommes à qui l'on a dit : « Le gouvernement compte sur vous pour produire des devises avec des denrées exportables. Vous devez cultiver plus d'arachide, de coton, de café. Il vous faut pour cela des engrais, des semences, des pesticides. » Dans un premier temps, on leur distribue gratuitement. Cadeau empoisonné. Car, à l'évidence la terre est dopée et la récolte est plus abondante. Impressionné, le paysan retourne à la coopérative. Cette fois, les produits miracles sont en vente, à prix indexé sur celui du pétrole qui a servi à produire des engrais. « Tu n'as pas d'argent ? On va te les avancer et on déduira de la vente de ta récolte. »

Le paysan sahélien qui cultivait un lopin familial se retrouve alors propulsé par la loi du marché dans la même arène que le gros producteur de plaines américaines ; endetté, puis insolvable. On a ainsi provoqué une misère de masse, bien au-delà de la pauvreté. Le travail que nous faisons au Burkina Faso, au Maroc, au Mali et, depuis peu, au Bénin et en Roumanie, consiste à affranchir les agriculteurs en leur transmettant des savoir-faire écologiques et en réhabilitant leurs pratiques traditionnelles.

Pierre Rabhi

Paysan, écrivain et penseur
Pionnier de l'agriculture écologique en France

« Le progrès et l'innovation sont nécessaires à l'agriculture française pour en assurer la pérennité et la compétitivité [...]. Il est temps d'adopter une attitude responsable, basée sur la science, pour une utilisation raisonnée des plantes et des produits alimentaires issus des biotechnologies et au nom d'une légitime aspiration au progrès. »

Monsanto
[dépêche citée par Agrisalon le 17 août 2004]

Article 12

Le seul recours de l'agriculteur et la limite de la responsabilité de Monsanto ou tout vendeur pour toute perte, blessure ou dommages résultant de l'utilisation ou de la manipulation de semences (y compris les revendications basées sur le contrat, la négligence, la responsabilité des produits, la responsabilité stricte, la responsabilité délictuelle, ou autrement) sera soit le prix payé par le producteur pour la quantité de la semence, ou, au choix de Monsanto ou du vendeur de semences, le remplacement de la graine. En aucun cas, Monsanto ou tout vendeur ne sera responsable des dommages indirects, accessoires, spéciaux ou punitifs.

**[extrait d'un contrat type entre XXX
et un agriculteur pour la culture d'OGM]**

La pratique instituée par Monsanto scelle une « double révolution » : « La première (...) c'est le fait d'avoir le droit de breveter des semences, ce qui était absolument interdit jusqu'à l'avènement de la biotechnologie ; la seconde, c'est l'extension des droits du fabricant conférés par les brevets. Je reprendrai pour cela l'image qu'aime employer Monsanto : il compare la semence transgénique à une voiture de location ; quand vous l'avez utilisée, vous la rendez à son propriétaire. En d'autres termes, la firme ne vend pas de semences, elle se contente de les louer, le temps d'une saison et elle reste propriétaire ad vitam aeternam de l'information génétique contenue dans la semence qui est dépourvue de son statut d'organisme vivant pour devenir un simple « produit » (commodity). Finalement les paysans sont devenus les exécutants de la propriété intellectuelle de Monsanto. Quand on sait que les semences constituent la base de la nourriture du monde, je pense qu'on a des raisons de s'inquiéter...

Marie-Monique Robin
Journaliste d'investigation, réalisatrice et écrivain autour de 2 films
« référence » *Le Monde selon Monsanto* et *Sacrée croissance !*



Auteur de théâtre et metteur en scène, Stefano Massini est né en 1975 à Florence, en Italie, où il vit et travaille comme auteur indépendant et metteur en scène.

Il reçoit à l'unanimité du jury le plus important prix italien de dramaturgie contemporaine, le Premio Pier Vittorio Tondelli dans le cadre du Premio Riccione 2005. En outre, il reçoit de nombreux autres prix pour jeunes dramaturges. Ses pièces sont interprétées par certains comédiens italiens les plus connus. En 2005, il commence à écrire la première partie du *Trittico delle Gabbie* (*Triptyque des Cages*), un projet qu'il achève quatre ans plus tard. En 2007, il crée la pièce *Donna non rieducabile, Memorandum teatrale su Anna Politkovskaja* (*Femme non rééducable*) jouée dans tous les grands théâtres d'Europe et adaptée à l'écran en 2009 par Felipe Cappa. En 2014, Arnaud Meunier met en scène le texte de Stefano Massini *Chapitres de la chute, saga des Lehman Brothers* (présenté au tnn en février 2014).

Stefano Massini traduit aussi en italien des pièces de William Shakespeare et adapte pour le théâtre des romans et des récits. Le jury du Premio Pier Vittorio Tondelli – dont la présidence était assurée par Franco Quadri – a loué son écriture en tant que “claire, tendue, rare, caractérisée par une haute efficacité d'expression, qui est à même de rendre aussi visuellement les tourments des personnages en immédiate férocité dramatique.”

Il a en outre été l'assistant du metteur en scène Luca Ronconi au Piccolo Teatro de Milan. Stefano Massini a été nommé en 2015 directeur du Piccolo Teatro de Milan.

IRINA BROOK



Fille du metteur en scène Peter Brook et de l'actrice Natasha Parry, Irina Brook est une enfant de la balle. Née à Paris, elle grandit entre l'Angleterre et la France. À dix-huit ans, elle part étudier l'art dramatique auprès de Stella Adler et commence à jouer dans plusieurs productions "off Broadway".

De retour à Paris, elle joue sous la direction de son père dans *La cerisaie* aux Bouffes du Nord. Elle emménage ensuite à Londres où elle enchaîne les tournages pour le cinéma et la télévision puis les pièces de théâtre. Sa première production, *Beast on the moon* de l'américain Richard Kalinoski, est présentée à Londres en mai 1996. Irina découvre alors sa vocation pour la mise en scène. Elle décide de s'y consacrer et met en scène *Madame Klein* de Nicolas Wright et *All's well that ends well* de Shakespeare. En 1998, elle crée la version française de *Une bête sur la lune* au Théâtre Vidy-Lausanne, puis à la MC 93 de Bobigny et enfin, après une tournée internationale, au Théâtre de l'OEuvre à Paris. Ce spectacle est récompensé cinq fois aux Molières (dont le Molière du metteur en scène et du Théâtre Privé). Elle en dirige également la version télévisée, pour laquelle elle reçoit le prix Mitrani au FIPA [Festival International de Programmes Audiovisuels de

Biarritz].

Irina est l'un des rares metteurs en scène, invitée par Ariane Mnouchkine, à diriger la troupe du Théâtre du Soleil, avec laquelle elle re-crée *Tout est bien qui finit bien* au Festival d'Avignon. En 2000, elle crée *Résonances* de Katherine Burger au Théâtre de l'Atelier, pièce pour laquelle elle obtient le Molière de la révélation théâtrale féminine et le prix de la SACD nouvel espoir. Elle adapte et met en scène une version de *L'odyssée* d'Homère, tout public, dans le cadre du Festival de Sartrouville.

Puis *Juliette et Roméo* à Vidy-Lausanne et au Théâtre National de Chaillot en 2002 ; *Danser à Lughnasa* de Bernard Friel au Théâtre de Vidy et à Bobigny, puis en tournée, notamment à Tokyo ; *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams en 2001 au Théâtre de l'Atelier, co-produit par le Théâtre Vidy-Lausanne ; *La bonne âme* de Setchouan de Brecht à Lausanne et au Théâtre National de Chaillot, suivie d'une tournée d'un an. Elle monte ensuite *Le pont de San Luis Rey* d'après un roman de Thornton Wilder au Théâtre Vidy-Lausanne, puis au Théâtre de Sceaux, et *L'île des esclaves* de Marivaux au Théâtre de l'Atelier. En février 2008, Irina est invitée à recréer sa mise en scène de *La ménagerie de verre* avec des comédiens japonais au New National Theatre de Tokyo.

Elle crée *En attendant le songe...* une version du *Songe d'une nuit d'été* pour six hommes, d'abord produit par le Festival Dedans-Dehors de Brétigny et joué en extérieur en France et en Suisse. Cette pièce a été trois semaines à l'affiche au Festival de Villeneuve-lès-Avignon, avant d'entamer une tournée française et internationale, dont un mois aux Bouffes du Nord (décembre 2007). Ce spectacle a été présenté plus de 300 fois en France, au Canada, à New York et à l'international.

En 2008, Irina crée sa propre compagnie en collaboration avec Olivier Peyronnaud et la Maison de la Culture de Nevers. La Compagnie Irina Brook crée alors *Somewhere... la Mancha* d'après l'histoire de *Don Quichotte*, présentée au Festival de Villeneuve-lès-Avignon en juillet 2008. Ce spectacle a tourné en France et en Europe (Festival d'Amagro, Festival de Yerevan entre autres...)

>>

Par ailleurs, Irina réalise plusieurs mises en scène pour l'opéra. Elle commence avec *La flûte enchantée*, qu'elle co-signe avec Dan Jemmett, pour le Reisopera aux Pays-Bas, sous la direction de Ton Koopman. Elle met en scène *Eugène Onéguine* au Festival d'Aix-en-Provence, suivi par *La Cenerentola* au Théâtre des Champs-Élysées, au Teatro Communale de Bologne et au Royal Opera de Stockholm. Elle met en scène *La Traviata*, à Bologne et à Lille, puis *Giulio Cesare* de Haendel au Théâtre des Champs-Élysées. En 2007, elle est invitée au Teatro Real à Madrid pour mettre en scène *Il burbero de buon cuore* de Martin y Soler. Cette production est ensuite reprise en 2011 à Barcelone.

Depuis 2009, sa compagnie continue à faire vivre tous ses spectacles : *Une odyssee*, *En attendant le songe* et *Somewhere... la Mancha*. Leur dernière création est *Tempête !* d'après Shakespeare. En 2010, Irina présente sa nouvelle création à la Mama de New York : le spectacle *La vie matérielle* [Shakespeare's Sister], adapté des textes de Marguerite Duras et Virginia Woolf et sur une musique originale de Sadie Jemmett, une des interprètes de la pièce.

En 2011 elle crée PAN, sa version de Peter Pan, au Théâtre de Paris.

En juillet 2012, Irina est invitée par le Festival de Salzbourg pour créer Peer Gynt d'Ibsen et pour présenter *Tempête !*

En 2013, Irina réinvente sa compagnie qui devient alors Irina's Dreamtheatre en collaboration avec les productrices et agents littéraires Marie Cécile Renauld et Marie-Astrid Périmony.

En janvier 2013, elle invite la distribution de *La vie matérielle* [Shakespeare's Sister] pour recréer le spectacle, cette fois-ci en langue française, pour une petite tournée française organisée par la Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre. Le spectacle est ensuite repris en septembre/octobre 2013 à New York.

Irina's Dreamtheatre est invité au Festival de Spoleto 2013 avec sa nouvelle création : *La trilogie des îles* [Odyssee, *Tempête !* et *L'île des esclaves*], où la compagnie obtient le prix Air France pour le travail de mise en scène le plus novateur.

Irina Brook est nommée Directrice du Théâtre National de Nice, Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur, à compter du 1er janvier 2014. Depuis son arrivée, elle a repris en juin 2014 *Odyssee* dans différents jardins et musées de Nice, créé au TNN *Peer Gynt* d'après Henrik Ibsen en septembre 2014 (le spectacle a également été présenté au Barbican Centre, Londres, en octobre) et *La vie matérielle* [Shakespeare's Sister] d'après Virginia Woolf et Marguerite Duras en janvier 2015. Elle a également mis en espace *Hov Show* avec le comédien Hovnatan Avédikian (décembre 2014) et repris *Tempête !* de Shakespeare (février 2015). Durant la saison 2015/16, elle mettra en scène *Hov Show* (Hovnatan Avédikian), *Terre noire* (Stefano Massini) et *Lampedusa Beach* (Lina Prosa) avec Romane Bohringer (Jean-Paul Manganaro). Elle a mis en scène deux opéras de Gaetano Donizetti : *L'elixir d'amore* au Deutschesopera de Berlin en avril 2014 et *Don Pasquale* à l'Opéra de Vienne en avril 2015.

DISTRIBUTION ARTISTIQUE



ROMANE BOHRINGER a joué au théâtre sous la direction d'Irina Brook — *La ménagerie de verre* de Tennessee Williams (2000/2001), *La bonne âme de Se-Tcho uan* de Bertold Brecht (2003/2004) — Pierre Pradinas *Le conte d'hiver* (2003), *Fantomas* (2005), *Fantômas revient* (2006), *L'enfer* de Gabor Rassov (2007/2008), *Mélodrame(s)!* de Gabor Rassov (2013), *Oncle Vania* de Tchekhov (2014) — Jacques Weber *Le Misanthrope* de Molière (1994, pièce tournée pour la télévision et diffusée sur Canal+) — Hans Peter Cloos *Roméo et Juliette* de Shakespeare (1995), *Lulu* (1997) — Peter Brook *La tempête* (1991) — Nicole Aubry Hugo à deux voix (2002) — Michel Didym *Face de cuillère* de Lee Hall (2006), *J'avais un beau ballon* (2012), Michel Bouvet *Embrassons-nous Folleville* (2012)...

Au cinéma, elle a joué dans *Kamikaze* (Didier Grousset, 1987) *Ragazzi* (Mama Keita, 1990) *Les nuits fauves* (Cyril Collard — César du meilleur espoir féminin 1992, Prix Beaugregard 1992), *L'accompagnatrice* (Claude Miller — Prix de la meilleure actrice Festival de Béziers 1992) *Mina Tannenbaum* (Martine Dugowson, 1993), *Le colonel Chabert* (Yves Angelo, 1994), *Total éclipse* (Agnieszka Holland, 1995), *L'appartement* (Gilles Mimouni, 1995), *Portraits chinois* (Martine Dugowson, 1995), *Le ciel est à*

nous (Graham Guit, 1996), *Catching fire* (Julian Temple, 1996), *La femme de chambre du Titanic* (Bigas Luna, 1996), *Quelque chose d'organique* (Bertrand Bonello, 1997), *Rembrandt* (Charles Matton, 1998), *The king is alive* (Christian Levring, 1999), *He died with a felafel in his hand* (Richard Lowenstein, 1999), *Le petit poucet* (Olivier Dahan, 2000), *Nos enfants chéris* (Benoît Cohen, 2002), *L'éclaireur* (Djibril Glissant, 2003), *Lili et le baobab* (Chantal Richard, 2004), *La marche de l'empereur* (Luc Jacquet — voix de la narratrice, 2004), *C'est beau une ville la nuit* (Richard Bohringer, 2005), *Qui m'aime me suive* (Benoît Cohen, 2006), *Le bal des actrices* (Maïwenn Le Bescon, 2007), *Renoir* (Gilles Bourdos, 2011), *Vic et Flo ont vu un ours* (Denis Cote, 2012), *False witness* (Iglïka Trifonova, 2013), *Les rois du monde* (Laurent Laffargue, 2014). Également de nombreux téléfilms, sous la direction de Caroline Huppert, Arnaud Selignac, Stéphane Kurc, Benoît Cohen, Patrick Jamain, Marion Sarraut...



HIPPOLYTE GIRARDOT a joué au théâtre dans Neal Cassidy : PS : Lis cette lettre illisible comme une suite de pensées débridées, mise en scène Benjamin Guillard (2015), *De beaux lendemains* de Russels Banks, mise en scène Emmanuel Meirieu (2010), *Lots of love* de Scott et Scottie Fitzgerald (2010), *Les démons* de Dostoïevski, mise en scène Roger Planchon (1998), *La dame de chez Maxim* de Feydeau, mise en scène Roger Planchon, *Emy's View* de David Hare, mise en scène Bernard Murat, *La Terrasse* de Jean-Claude Carrière, mise en scène Bernard Murat, *Don Juan* de Molière, mise en scène Maurice Bénichou...

Au cinéma, il a été l'interprète de très nombreux films, sous la direction de réalisateurs tels que Aline Isserman (*Le destin de Juliette*, 1982 - *L'amant magnifique*, 1986 - Francis Girod (*Le bon plaisir*, 1983 - *Descente aux enfers*, 1986), Alain Corneau (*Fort Saganne*, 1984), Claude Berri (*Manon des sources*, 1986), Éric Rochant (*Un monde sans pitié*, 1988 - *Les patriotes*, 1993 - *Vive la république*, 1997), Maroun Bagdadi (*Hors la vie*, 1990, Prix du Jury du Festival de Cannes et Prix spécial du Jury du Festival de Lima), Patrice Leconte (*Le parfum d'Yvonne*, 1993), Arnaud Desplechin (*Rois et reines*, 2003 - *Un conte de Noël*, 2007), Hou Hiao-Hsien (*Le voyage du ballon rouge*, 2007), Bruno Podalydès (*Bancs publics*, 2007), Pascal Thomas (*Le crime est notre affaire*, 2008), Nicolas Saada (*Espion(s)*, 2009), Xavier

Durringer (*La conquête*, 2010), Alain Resnais (*Vous n'avez encore rien vu*, 2011 - *Aimer, boire et chanter*, 2014), Costa Gavras (*Le capital*, 2012)



JEREMIAS NUSSBAUM. Formé à l'École du mime Marcel Marceau Paris, au Cours de danse classique Yves Casati et à l'École d'acrobatie avec Lucio Nicolodi, suivant des cours de théâtre depuis l'âge de 15 ans, Jeremias Nussbaum a joué dans de nombreux spectacles. Sous la direction d'Irina Brook, il a joué dans *L'île des esclaves* de Marivaux, *Odyssee* d'après Homère, *Tempête* de William Shakespeare.

Il a écrit, réalisé et a joué dans *L'hôtel parfait*, long métrage (Bourse Beaumarchais), *Einer Von 365*, court métrage, *Culex* (1er Prix «Make a Video»). Au cinéma, il a joué dans *Mince* alors de Charlotte De Turckheim, *Une vie meilleure*, de Cedric Kahn, *L'armée du crime* de Robert Guediguian, *Les femmes de l'ombre* de Jean-Paul Salomé, *La maison de Nina* de Richard Dembo, *The Statement* de Norman Jewison.

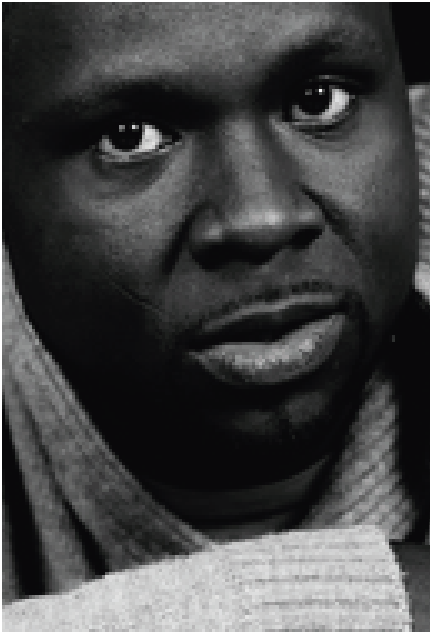
À la télévision, *Scènes de ménage* de Karim Adda, *Un village français* de Olivier Guignard, *Quand la guerre sera loin* d'Oliver Schatzky, *Rien dans les poches* de Marion Vernoux, *Guy Moquet, un amour fusillé* de Philippe Berenger, *L'arche de Babel* de Philippe Carrese, *Les nouveaux talents du rire*. Direct 8 *Famille d'accueil* de Alain Wermus, *Quai n°1* Épisode *Frères d'armes* de Alain Robillard...



BABETIDA SADJO. Formée au Théâtre Centre Antoine Vitez de Liège [1999-2003] et au Conservatoire Royal de Bruxelles - Art-Dramatique [2004-2007], Babetida Sadjo a joué au théâtre dans *Georges Dandin in Africa* de Molière, mise en scène Guy Theunissen et Brigitte Bailleux [201-2012], *Les monologues du vagin* d'Eve Ensler (version africaine) mise en scène Nathalie Uffner [2012], *Doute* de John Patrick Shanley et Michel Kacenenbogen [2011], *Le masque du dragon* - Philippe Blasband [2008-2011], *L'initiatrice* de Pietro Pizzuti - Guy Theunissen [2009-2010], *L'illusion comique* de Corneille - Marcel Delval [2009], *Emballé c'est pesé* de Jean-Marie Piemme - Yves Claessens [2009], *Robespierre* - Thierry Debroux [2008], *Prométhée enchaîné* d'Eschyle - Daniel Scahaise [2007], *La cuisine* d'Arnold Wesker - Daniel Scahaise [2007], *Antoine et Cléopâtre* de Shakespeare - Daniel Scahaise (2006), *Les quinze chansons* de Maurice Maeterlinck [2005], *Le dire trouble des choses* de Patrick Lerch [2005], *Passages à vif* de Bénédicte Philippon [2005], *Le mariage de Figaro* de Beaumarchais - Daniel Scahaise [2004], *Little cabaret* - Alain Beaufort [2003], *Influenza* - Philippe Ansioj [2003], *Ce fou de Platonov* de Tchekhov [2002], *Dona Juana* d'Anca Visdei [2002].

Au cinéma, elle a joué dans *The paradise suite* - Joost VanGinkel [Sélectionné au Festival de Toronto 2015], *Waste Land* - Pieter Van Hees [Prix de la Meilleure Actrice dans un second rôle au Festival d'Ostende 2015], *Neuf mois ferme* - Abert Dupontel [2013], *Omblin* - Stéphane Cazes [2012] *Protéger et servir* - Éric Lavaine [2009]

Pour la télévision : *Deux flics sur les docks / Visa pour l'enfer* - E. Bailly [2015], *Esprit de famille* - Jean-Marc Vervoort [2014], *Bafata blues* [Documentaire] - court-métrage d'Aurélien Bodineaux et Pierre-André Itin, *The hidden part* - Monique Marnette / Caroline D'Hondt [Prix du Meilleur court-métrage au FIFF 2015], *Einstein était un réfugié* - Solange Cicurel [2010], *No way out* - Cédric Bourgeois [2008], *Lula* - Ladi Bidinga [2007], *Théo* - Rainer Buidin [2006] Babetida Sadjo a également mis en scène *Hard copy* de Isabelle Sorente [Festival Courant d'Airs du Conservatoire Royal de Bruxelles en 2007 - Différentes Salles entre 2000 et 2009]



PITCHO WOMBA KONGA. Arrivé en Belgique en 1981 pour suivre son père, homme politique ayant échappé au régime de Mobutu Sese Seko, Pitcho se tourne rapidement vers la culture hip-hop. À l'âge de 16 ans, il réalise ses premières maquettes inspirées par des groupes tels que Public Enemy, Kool Moe Dee, NTM, IAM, Mc Solaar. Deux ans plus tard, il monte sur scène pour la première fois. Plusieurs concerts en groupe (Onde De choc, Rival, Héritage, Diversidad) ou en solo ainsi que plusieurs prestations théâtrales (avec Peter Brook, Joël Pommerat, Rosa Gasquet, Ruud Guillens). En 1994, il forme le groupe hip-hop *Onde de choc*. Il sort son premier album solo *Regarde comment* en 2003, un LP *Faut pas confondre* et un street album *Livraison spéciale*. En janvier 2010, sort son album *Crise de Nègre*, deuxième opus en solitaire. Deux ans plus tard il revient avec *#RDVAF - Rendez Vous Avec le Futur* (Skinfama V2). En 2010, Pitcho Womba Konga participe à *Diversidad*, un projet musical regroupant une vingtaine d'artistes venant de douze pays différents sur un album intitulé *The Experience*. Il y représentait la Belgique aux côtés de Rival. Le projet réunissait également les Français Orelsan, DJ Cut Killer, Abd Al Malik et Spike Miller, les Allemands Curse et Mariama, les Néerlandais MC Melodee et GMB, le Bosnien Frenkie, le Suédois Marcus Price, le Portugais Valete, les Espagnols Nach, Big Size et Zock, le Luxembourgeois C.H.I, l'Italien Luche, les Croates Remi et Shot, et le Grec Eversor.

Pitcho Womba Konga mène, en parallèle à sa vie de musicien, une carrière de comédien. Sa première apparition sur les planches date de 2003 avec *Bintou*, une pièce de théâtre de Koffi Kwahulé. Cette expérience suscitera l'intérêt du metteur en scène Peter Brook. Ainsi, en 2004, il est engagé et effectue une tournée mondiale avec la pièce *Tierno Bokar* d'Amadou Hampâté Bâ, en compagnie de Sotigui Kouyaté, Bruce Meyer, Habib Dembélé, Rachid Djaidani. En 2007, Peter Brook lui propose de jouer dans *Sizwe Banzi est mort*, en compagnie du comédien malien Habib Dembélé.

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Billetterie : 04 72 77 40 00

Administration : 04 72 77 40 40

www.celestins-lyon.org

4 rue Charles Dullin - 69002 Lyon